

Violences et stratégies de maintien des femmes dans l'espace public en Algérie.

Résumé :

L'intérêt d'observer les grandes villes algériennes réside dans le fait que leur urbanisme reproduit en grande partie les caractéristiques de la ville européenne du XIX^{ème} siècle. Un héritage colonial sujet à des représentations diverses de sens et d'usages et dont les formes urbaines sont aujourd'hui marquées par l'interférence de modèles sociaux et architecturaux, dans un contexte de mondialisation catalyseur de grands changements sociétaux.

Parler des stratégies de maintien des femmes dans l'espace public c'est admettre une vraie volonté de celles-ci à investir les espaces extérieurs à l'habitation. Une volonté confrontée à une violence sourde d'autant plus dangereuse qu'elle est perçue comme une fatalité, une sorte de constante de l'espace public dont les femmes doivent s'accommoder. En réalité, si le rapport entre les deux sexes dans l'espace public algérien est le plus souvent un rapport de force, il est aussi un rapport de séduction, d'appriivoisement et d'arrangement pouvant autant aller dans le sens d'une rencontre que son évitement.

Dans le cadre du congrès, mes observations concerneront de façon spécifique les femmes dans quatre types de lieux publics de la ville de Sétif (grande ville de l'est algérien): le square, la place publique, la rue et les centres commerciaux. Dans la plus part de ces espaces, les premières observations montrent que le « mélange » de personnes anonymes aboutit à la transgression des règles communautaires régissant encore les rapports sociaux entre les deux sexes. Si la femme trouve dans l'espace public une forme d'échappatoire à la pression familiale et communautaire, il en est de même pour les hommes qui, libérés de leur devoir de respect et de protection, trouvent dans la possibilité d'aborder d'autres femmes que celles de leur parentèle ou voisinage, un terrain idéal pour la réaffirmation de leur autorité et de leur légitimité à l'extérieur de chez eux.

Nous nous poserons deux questions essentielles.

La première porte sur la définition des formes de violences dont les femmes font l'objet, de leurs expressions au quotidien et de leur impact sur la santé mentale et physique de celles-ci. L'anticipation de ces violences permet alors aux femmes de développer des stratégies que nous appellerons de maintien dans l'espace public. Extrêmement dynamiques, ces stratégies de maintien s'adaptent aux espaces publics concernés et aux perpétuels réajustements des normes sociales régissant le rapport au « dehors » et à l'autre sexe. De quelle manière s'expriment ces stratégies ? Quels impacts ont-elles sur les comportements des femmes, des hommes et sur l'espace public lui-même ?

Si le premier questionnement porte sur les pratiques de l'espace public et les comportements, le deuxième met l'accent sur les lieux publics qui peuvent apparaître soit comme dangereux ou infréquentables, soit comme ouverts à des formes de sociabilité admises et reconnues comme légitimement utilisables par les femmes. Quels sont ces espaces ? Qu'est ce qui les caractérise ? Quelles représentations s'en font les femmes et qu'est ce qui, en définitif, fait espace public selon elles ?

Mots clés : espaces publics, genre, violences, stratégies, femmes, Algérie.